

Annie Roy, cofondatrice de l'ATSA: *Quand l'art passe à l'action*

Résumé biographique :

Annie Roy, se lance en 1998 avec Pierre Allard dans la création d'un organisme à but non lucratif appelé ATSA, pour « Action Terroriste Socialement Acceptable » en réaction aux abus sociaux, environnementaux et patrimoniaux dont ils sont témoins. Elle cesse ainsi son activité de danseuse et chorégraphe professionnelle pour se consacrer uniquement à l'élaboration et à la réalisation des projets de l'ATSA.

La mission de l'organisme est de créer dans l'espace public des œuvres multidisciplinaires sous forme d'interventions, d'installations, de performances ou de mises en scène, afin d'interpeller la population envers des causes cruciales et préoccupantes liées au développement durable.

Sa démarche vise à ce que l'art soit un outil d'interaction et d'éducation populaire.

Parmi les œuvres marquantes de l'ATSA on peut citer l'*État d'Urgence*, un festival interdisciplinaire prenant la forme d'un camp de réfugiés en plein centre-ville de Montréal qui offre une diversité de pratiques artistiques au sein d'un milieu de présentation solidaire et articulé autour de valeurs sociales inclusives. *Parc industriel*, un faux site archéologique fait de rebuts proposant une réflexion sur la société actuelle de surconsommation. *Attention : Zone épineuse* intervention sur le Mont-Royal sur la précarité des patrimoines écologiques. *Attentat*, une série qui dénonce notre hyper dépendance aux énergies fossiles, ou encore *FRAG*, un parcours graphique permanent et *in situ* sur l'histoire du Boulevard St-Laurent. Pour une liste plus détaillée de tous les projets, l'ATSA vous invite à visiter son site Internet au www.atsa.qc.ca.

Tout au long de l'année, Annie Roy poursuit son action en offrant des ateliers et des conférences en partenariat avec le milieu professionnel, ainsi que les établissements scolaires et étudiants. L'objet de ces interventions est de démontrer le rôle de l'expression artistique créative comme moteur de changement dans la construction d'une société sensible aux enjeux du développement durable. Elle est également invitée à prendre la parole lors de colloques à travers le Canada mais aussi en Europe.

Quelques citations de la presse...

- 08 juin 2007 - La Presse, Nathalie Collard, « Engagez-vous qu'ils disaient »

« Le couple d'artistes souhaite non seulement attirer l'attention de la population sur les dangers qui menacent la planète mais aimerait aussi provoquer une réaction, un geste, tout au moins une prise de conscience chez les citoyens dits « ordinaires »

- 23 Novembre 2006, VOIR Montréal, ARTS VISUELS, Nicolas Mavrikakis, p.53.

« Au lieu de simplement dénoncer les limites des actions de nos gouvernements envers la pauvreté, l'ATSA a décidé d'agir »

- Samedi 25 Novembre 2006, LA PRESSE Montréal, Annie Roy, La kamikaze au grand cœur, Nathalie Petrowski, p.20

« Il y a des gens qui posent des bombes. D'autres qui plantent des décors. C'est le cas d'Annie Roy de l'Action terroriste socialement acceptable (...). Il n'y a pas grand endroit au monde où l'on pourrait monter un camp pour les sans-abri, les inviter à dormir sous une tente chauffée, leur offrir trois repas par jour fournis par 17 restaurateurs, leur présenter des spectacles et terminer le tout par un grand banquet. En fait, à part Montréal, je ne vois aucune autre ville en Occident capable d'autant de générosité et d'ouverture. »

- 30 novembre 2004 , LE DEVOIR, Une fête pour dénoncer l'exclusion et la misère, Frédérique Doyon

«Annie Roy et Pierre Allard n'ont pas eu peur des mots ni des images qui choquent et provoquent. Au contraire, c'est là leur arme de combat pour rendre ce monde meilleur. »

18 novembre 2004, VOIR Montréal, se tenir les coudes, M-H Poitras

« L'évènement, un joli pied de nez à l'individualisme et au je-m'en-foutisme ambiants.»

- Vendredi 8 Juin 2007, LA PRESSE Montréal, « Engagez-vous » qu'ils disaient..., Nathalie Collard

«Dans la lignée des Borduas, Lemoyne, Lapointe et Fleming, des artistes dits "engagés", ce couple tente depuis une dizaine d'années de nous brasser la cage par toutes sortes de moyens originaux. On reproche souvent à l'art contemporain d'être trop hermétique, snob, coupé du public. C'est tout le contraire avec l'ATSA. »